

- Réservé aux

Abonnés

Speechi invente à Lille le premier écran anti-Covid de France

L'innovation toujours sans concurrence du leader national des écrans interactifs empêche la prolifération des microbes, des bactéries et – c'est l'époque – des virus en tout genres, dont celui du Covid-19.

Yannick Boucher

| Publié le 08/09/2021



L'usage des écrans interactifs touchés du doigt se généralise dans les écoles, les facs, les entreprises. Pas de panique, Thierry Klein a une solution. PHOTO PIB - VDNPQR

Thierry Klein a fondé **Speechi** (<https://www.speechi.net/fr/>) en 2004 pour changer la façon de former et de présenter des informations à un auditoire. Bonne idée : ses solutions interactives sont utilisées dans des dizaines de milliers de classes, d'universités et d'entreprises à travers le monde. Nichée au droit de la cathédrale de la Treille à Lille, son entreprise de 45 salariés pour 15 M€ de chiffre d'affaires (20 M€ attendus cette année) poursuit un développement sans faille, même par temps de crise générale.

Touche à tout

C'est d'ailleurs cette crise elle-même qui lui offre l'occasion de se différencier une nouvelle fois. Lancé depuis quinze jours sur le marché, son nouvel écran interactif (ou numérique) devrait vite devenir un succès commercial. La raison en est toute simple, il est anti-Covid et aide à prévenir les épidémies dans les bureaux et les classes entre utilisateurs d'un même écran.

« La surface d'un écran peut être touchée des centaines de fois pendant une réunion d'une heure, estime Thierry Klein, et on touche presque toujours avec les doigts ». **Le principe de précaution hygiéniste né de la crise sanitaire fait le reste.** « Autant rassurer en apportant la garantie qu'au moins les écrans ne contamineront personne », ajoute-il.





Des ions d'argent (Ag⁺), un puissant biocide, sont intégrés non pas à la surface du verre, mais dans sa masse. Quand on allume l'écran, ils s'activent et produisent une action antibactérienne, anti-virus et fongicide (anti-champignons) en continu.

Le prix de la tranquillité

Thierry Klein a cherché pendant six mois l'industriel et surtout le laboratoire acceptant de tester la formule en situation réelle, c'est-à-dire avec le véritable **Sars Cov-2** (<https://theconversation.com/virus-sars-cov-2-la-transmission-aerienne-est-confirmee-comment-sen-proteger-simplement-167222>), le virus du Covid. « *Nous sommes allés partout, de l'Allemagne à l'Asie, pour finalement s'apercevoir que nous avons un laboratoire capable de le faire au CHU de Lille* », explique-t-il.

Son écran anti-germes certifie **une efficacité de 99,99 %** avec un procédé permanent et inaltérable, devant conserver son efficacité tout au long de la durée de vie de l'écran.

C'est bientôt la rentrée universitaire, des milliers de classes s'équipent encore d'écrans interactifs, L'anti-Covid n'est plus cher que d'une centaine d'euros pour un écran dont le prix habituel oscille entre 1 500 et 2 000€. Le prix de la tranquillité.

Poursuivez votre lecture sur ce(s) sujet(s) : [coronavirus \(/sante/coronavirus\)](#) | [Santé publique \(/tags/sante-publique\)](#) | [Économie \(/tags/economie\)](#) | [Entreprises \(/tags/entreprises\)](#) | [Technologie \(/tags/technologie\)](#) | [Lille \(/tags/lille-5\)](#)